

d'industrie laitière. Il serait beaucoup à désirer que tout fabricant de beurre et de fromage en fit partie, et qu'il assistât à toutes les conventions où se discutent les questions qui ont rapport à cette industrie. C'est certainement un des meilleurs moyens de s'instruire.

L'industrie du beurre et du fromage a déjà fait du bien dans notre province, surtout dans certains endroits. Je citerai, entr'autres, le comté de Chicoutimi et Saguenay, où plusieurs cultivateurs m'ont dit que les beurrieres et les fromageries étaient leur meilleur et presque seul moyen pour toucher de l'argent. Si l'industrie laitière a déjà fait du bien lorsqu'elle ne fait que naître, on doit naturellement s'attendre à ce qu'elle en fasse encore beaucoup, dans l'avenir. Mais, pour cela, il faut qu'elle soit pratiquée avec science et intelligence. Il y a trente ans, le Danemark n'était pas plus avancé que nous actuellement, et on sait ce qu'il est aujourd'hui. Suivons l'exemple des Danois. Travaillons avec énergie à améliorer notre industrie laitière. Faisons disparaître par un bon enseignement pratique les mauvais fabricants qui, sont la principale barrière contre son avancement. Profitons de tous les moyens qui nous sont offerts pour nous instruire, et, avant longtemps, nous serons capables de rivaliser avec nos voisins et avec bien d'autres pays qui nous devancent de beaucoup aujourd'hui.

Respectueusement soumis.

J. L. PAINCHAUD.

RAPPORT DE L'INSPECTEUR DE LA SOCIÉTÉ.

A L'HONORABLE PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE LAITIÈRE
DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous faire rapport de mon travail comme inspecteur de la Société d'industrie laitière de la province de Québec pour l'année écoulée.

J'ai visité cent dix-huit (118) fromageries dans les différentes parties de la province entre les dates du quatre mai et du premier septembre. De ces fabriques, vingt-neuf (29) ont reçu mes services comme professeur payé, employant en tout vingt-sept (27) jours d'enseignement.